

Rencontre publique «Sciences en images», Sa 18.05., 09.00–12.30, 11 DISPO Halle. **Abstracts**

Gianni Haver, professeur de sociologie de l'image et d'histoire sociale des médias, Université de Lausanne.

Un invité incongru : mais que diable faire des images en sciences sociales et historiques ?

Cette contribution se propose de parcourir l'usage des images dans les sciences sociales et historiques au XXe et XXIe siècle. Quatre postures diverses seront questionnées : l'usage « sauvage » où l'image n'est qu'illustration, non indispensable à l'analyse, et n'est pas l'objet d'une réflexion méthodologique accomplie ; l'usage de l'image en tant qu'outil auxiliaire à l'observation sur le terrain, une méthode inaugurée par l'anthropologie et la sociologie visuelles ; l'image comme outil pour stimuler le témoignage dans le sens que Collier et Collier appellent la « photo-elicitation interview » ; enfin, l'image comme document, lorsqu'elle est considérée en tant que source à contextualiser et questionner. Ces diverses postures seront confrontées au travers d'un exemple concret : une publicité de sous-vêtements intimes de la marque *Passionata* du début des années 2000.

This presentation aims to explore the use of images in the social and historical sciences in the 20th and 21st centuries. Four different methodological positions will be examined: the "wild" use of images only as illustration, i.e. not essential for the analysis, and not object of an accomplished methodological reflection; the use of the image as an auxiliary tool for fieldwork, a method inaugurated by visual anthropology and sociology; the image as a tool to stimulate testimony in the sense that Collier and Collier call the "photo-elicitation interview"; finally, the image as a document, considered as a source to be contextualized and questioned. These various methodological positions will be confronted through a concrete example: an advertisement for intimate underwear from the Passionata brand in the early 2000s.

Luce Lebart, historienne de la photographie et commissaire d'expositions, Archive of Modern Conflict.

Mille et unes images de la recherche et des inventions en France de 1916 à 1939.

Des milliers de photographies et de films furent produits en France, entre 1916 et 1939, dans le cadre d'une politique nationale d'encouragement à la recherche scientifique et industrielle. Ces images méconnues sont les témoins visuels de vingt années de recherches et d'inventions qui, d'abord ancrées dans la guerre et la défense nationale, s'orientent ensuite vers la vie civile et domestique. Ces archives argentiques dessinent les contours d'une histoire de l'innovation. Traversée par le design, cette histoire est à la croisée des sciences, des techniques et de l'industrie. Ces photographies nous racontent aussi les débuts de l'institutionnalisation de la recherche. Dès l'origine, une politique systématique de constitution d'archive est mise en place. L'institution est le producteur massif de ces images administratives dont la force esthétique laisse pantois. Mais derrière elle se cachent des visionnaires et des pionniers qui utilisèrent et jouèrent des pouvoirs de l'image fixe et animée, pouvoir démonstratif, archivistique, pédagogique, esthétique et communicationnel. Cette présentation fait écho à l'exposition coproduite par le CNRS et les Rencontres d'Arles, en partenariat avec les Archives nationales dont Luce Lebart est commissaire.

Thousands of photographs and films were produced in France between 1916 and 1939 as part of a national policy to encourage scientific and industrial research. These little known images constitute the visual records of twenty years of research and inventions, first anchored in war and national defence, and later in civil and domestic life. These analogue archives outline a history of

innovation. This story is at the junction of science, technology, industry and design. These archives narrate a tale under construction of the institutionalization of research. From the beginning, a systematic archive policy was implemented. The institution massively produced these administrative images. Their visual rigour is striking. Behind these images, lays the visionaries and pioneers who used and played with the still and animated image, mastering their demonstrative, archival, educational, and communicational powers.

This presentation is related to the exhibition co-produced by the CNRS and the Rencontres d'Arles, in partnership with the Archives nationales, of which Luce Lebart is curator.

Joël Vacheron, sociologue, professeur en études visuelles et sociologie des médias, ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne.

Images de synthèse et imaginaire planétaire.

« L'imagerie satellitaire » illustre de manière pertinente le changement de paradigme qui a eu lieu au début des années 80 avec l'avènement de l'imagerie générée par ordinateur (Computer-Generated Imagery). La façon dont les images du télescope *Hubble* sont « colorées » (E. Kessler), la manière dont les exoplanètes sont « traduites » par des scientifiques (L. Messeri) ou encore la convergence dans *Google Earth* d'une « mosaïque » de sources diverses (L. Kurgan), sont des exemples de la façon dont les photographies prises de l'espace peuvent (re-)façonner notre compréhension du monde physique. S'appuyant sur les travaux pionniers élaborés au laboratoire d'infographie JPL de la NASA entre 1977 et 1990, cette présentation explore la nature hybride des productions photographiques contemporaines.

Satellite imagery' provides pertinent illustrations to express the paradigmatic shift that took place in the early 80's onwards with the advent of CGI (Computer-Generated Imagery). The ways images from Hubble telescope are 'colored' (E. Kessler), the exoplanets are 'translated' by scientists (L. Messeri), or Google Earth is 'patchworked' from diverse sources (L. Kurgan), are examples among many of the ways photographs taken from outer space can (re)shape our understanding of the physical world. Building on pioneering blueprints developed at the NASA JPL Computer Graphics Laboratory between 1977 to 1990, this presentation aims to explore the hybrid nature of contemporary photographic productions.

Francesco Panese, professeur de sociologie des sciences et de la médecine, Université de Lausanne.

La force des images scientifiques entre objectivité et imaginaires.

Le développement des sciences modernes a érigé le sens de la vue comme pivot sensoriel de l'intelligence et les dispositifs visuels comme les technologies privilégiées de la connaissance. De là découle le déluge d'images par lesquelles le savoir scientifique a été façonné et disséminé au croisement de dimensions techniques, sociales, institutionnelles, politiques et symboliques. Cette présentation tentera de rendre compte de ce foisonnement en esquissant une typologie illustrée des images dans les sciences, entre passé et présent. On y distinguera les images mentales ou vues de l'esprit qui transpose en images ce qui est conçu sans être perçu ; l'image-objet où la variété des objets de savoir s'offrent « en tant qu'image » au regard savant ; et l'image-inscription qui consiste à transposer des phénomènes complexes sur des supports visuels, sous forme figurative ou abstraite. Ce bref parcours aura pour fil rouge essentiellement les images du corps et de la corporéité.

The development of modern science has promoted the sense of vision as the sensory pivot of the intelligence and the visual devices as the privileged technologies of knowledge. This is certainly the main reason for the flood of images by which scientific knowledge has been produced and disseminated, at the intersection of technical, social, institutional, political and symbolic dimensions. This presentation aims to explore this abundance by sketching an illustrated

typology of images in the sciences, between past and present. We will distinguish mental images or “views from the mind” that transpose into images what is conceived without being perceived; the image-as-object in which the variety of “knowledge objects” are offered “as an image” to the scientific eye; and the image-as-inscription which consists in transposing complex phenomena onto visual supports, in figurative or abstract form. The images of the body and corporality will be the main theme of this short excursion.